

GASTON  
LARRIEU

Peintre Landais

## BIOGRAPHIE



C'est le 9 décembre 1908 que naît Gaston LARRIEU à Eugénie-les-Bains au foyer de Joseph Larrieu et d'Antonia Planté, gérants du Grand Hôtel & Hôtel des Thermes.

De 1920 à 1924 Gaston fait ses études au Petit Séminaire d'Aire-sur-l'Adour, puis au collège de la même ville.

En 1926, à 18 ans, il abandonne les études pour aider sa famille. Son père le met en apprentissage au Lutetia à Paris, pendant deux ans, comme apprenti saucier. Il lui faut apprendre le métier d'hôtelier auquel il est destiné. Au diable les aspirations artistiques du garçon né au milieu des marmites et destiné aux fourneaux!

Le 11 mai 1928, Gaston devance l'appel en s'engageant volontaire pour le service militaire. Il est affecté au 36ème groupe d'Aviation à Tarbes.

Revenu à la maison le 1er mai 1929, il mène la vie d'hôtelier saisonnier. Ayant toujours ses aspirations artistiques, il dessine. C'est ainsi qu'il décide de s'inscrire à l'Ecole Universelle et atteint le niveau maximal. Il s'essaye à la pyrogravure et prend de vraies leçons de dessin en allant à Pau suivre l'enseignement de Castaing, ancien prix de Rome, dont la rigueur académique le marque.

Entre-temps, ses parents ont édifié l'établissement thermal.



La guerre de 1939 arrivant, il est mobilisé à Tarbes dans l'aviation. Il revient en 1940 et trouve l'hôtel familial réquisitionné.

De 1940 à 1950 il travaille seul et dessine. Il rencontre Germaine.



En 1950, âgé de 42 ans, Gaston commence à peindre à l'huile. C'est la période d'influence de l'œuvre d'André Lhote, caractérisée par les formes, les volumes des « mises en place et en page » néo-cubistes, avec des couleurs vives, très contrastées presque agressives.

Les bleus et les rouges sont souvent dominants. Dans d'autres ce sont les bruns. Cette période dure trois ans jusqu'en 1953.

En 1951, pendant sa période néocubiste, Max Vignon, critique d'art vient à Eugénie-les-Bains, voit les œuvres de Larrieu. Elles lui plaisent énormément si bien que, de retour à Paris, il organise pour le peintre une exposition qui sera la première et qui rencontrera un succès immédiat.



Cette exposition a lieu en juin, aux Presses Littéraires de France, rue de Grenelle, près des Invalides. Elle connaît le succès. Elle vaut à Gaston Larrieu d'en faire une autre, en octobre à la Galerie Carmine, rue de Seine.

Une seconde exposition a lieu en 1950 à la même Galerie. Voyage en Bretagne.

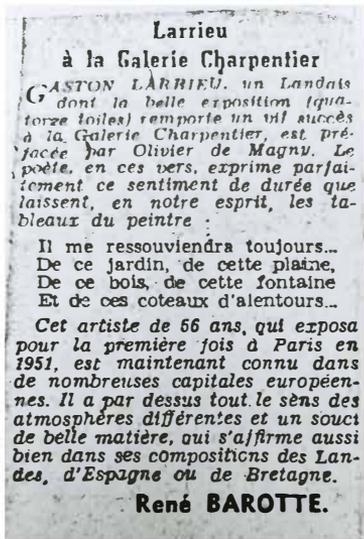
En 1954, Gaston quitte la Rive gauche pour la Rive droite où la Galerie Bignou, rue La Boétie, lui ouvre ses portes.

En 1955 Gaston prend un pied-à-terre, à Paris, dans le XVIIème arrondissement mais restera fidèle à ses Landes natales où il séjourne la plus grande partie de l'année.

En 1956, au salon des Peintres Témoins de leur Temps, Gaston expose le portrait de son ami Pierre Benoît de l'Académie française. Sa peinture, parfois assombrie, est très équilibrée. Il rentre alors à la prestigieuse galerie Charpentier. Il y côtoie des peintres de grand talent et sa palette explose, changeant totalement.

C'est la joie de l'accomplissement.





En 1957, il est sélectionné pour le Prix Greenschilds à la Galerie Charpentier où ses toiles sont particulièrement remarquées, ce qui lui vaut d'être exposé dans le Groupe des peintres de l'Ecole de Paris.

En 1958, la Galerie Romanet remarque également ses toiles. Il en devient l'un des peintres attirés tout en restant attaché à la Galerie Charpentier.

Il fait construire sa maison à Saint-Paul-lès-Dax et l'appelle Cantelutz « Chante Lumière ». Il est épanoui et voyage beaucoup : aux horizons landais et aux étangs miroitants s'ajoutent les grèves et les ports bretons, les ports du Pays basque espagnol et la Costa Brava.

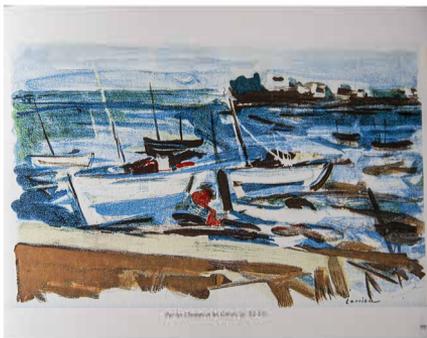
Il perd son père en 1960 puis sa mère quelques mois après. Il tombe malade, voit double et est heureusement opéré avec succès. Germaine est emportée en 1967. Gaston touche à nouveau le fond du gouffre.

Heureusement, il a sa peinture et ses amis fidèles. En 1969, il rencontre Michèle. Et la main dans la main, il repart chanter la nature : Espagne, Maroc, Italie, Provence Pays basque, Bretagne.

Maurice Genevoix accepte de préfacier son recueil de lithographies "Amour des Landes". Il continue de travailler avec acharnement tout en restant toujours aussi modeste.



Le général de Gaulle passant à Dax, le maire, Max Moras, demande à Gaston une toile et choisit un portrait de Saint-Vincent-de-Paul, inspiré du seul portrait connu, et que Gaston ne voulait pas vendre. Finalement, il le cède pour la plus grande joie du Général qui l'accrochera à la Boisserie.



Le Saint-Père venant en France, des amis décident de lui offrir un tableau, à nouveau Saint-Vincent de-Paul. Gaston, sollicité s'exécute. Il en résulte un portrait magnifique qui part à Rome. En même temps, Gaston illustre l'ouvrage de Flaubert "Par les champs et les Grèves".

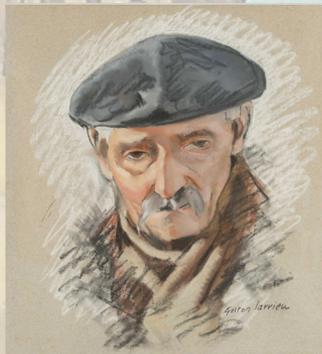
Cette période exaltante estompe son évolution artistique. Il se lance dans l'abstraction. Cependant, il commence à fatiguer et rencontre quelques incidents de santé au cours de l'année 1980.

D'amélioration en amélioration, tout en travaillant avec une palette adoucie, il s'éteint doucement à Cantelutz le 5 décembre 1983 entouré de l'affection de son épouse Michèle et de ses amis.

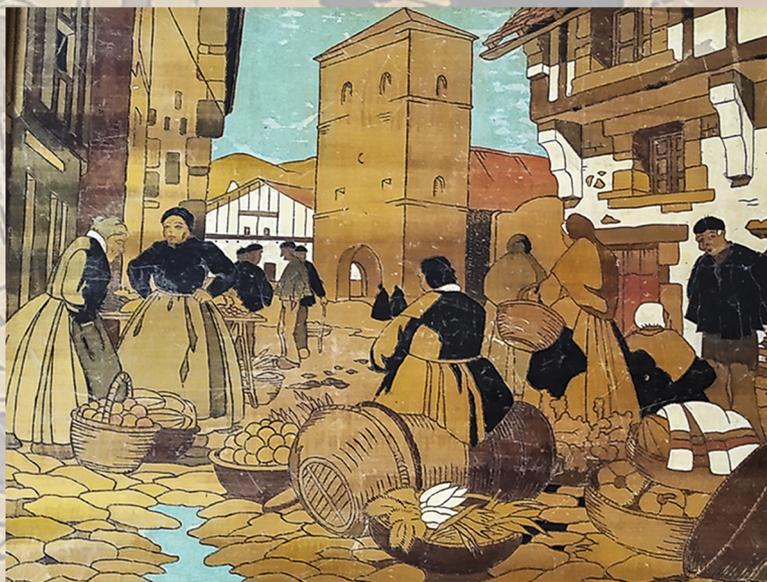
# L'OEUVRE PICTURALE

1946 - 1950

Les débuts.



Portraits



et œuvres en pyrogravure

# Période néo-cubiste.

1950 – 1953

Influencé par LHOPE, Gaston explore le cubisme.



Couleurs vives, opposées  
et très contrastées.

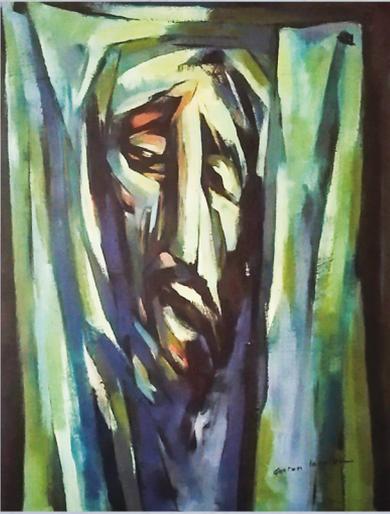


Natures mortes.



# Période néo-classique

1953 – 1958



Palette sourde de couleurs verts foncés, gris, noirs...  
Tableaux d'inspiration landaise, paysages nostalgiques.  
Progressivement, la palette s'éclaircit.



Les couleurs ressurgissent. : fleurs, ports de Bretagne  
Recherche de l'équilibre entre l'espace et les masses,  
les formes et les reflets.  
Sélectionné par le prix GREENSCHILD.



Exposition permanente à la célèbre galerie Charpentier.  
Il intègre le groupe des peintres de l'École de Paris.



# L'École De Paris

1958 - 1976



La période heureuse. Les étangs landais, les pinèdes, les ports bretons, la côte Cantabrique, la Costa Brava, Sitges, Cadaques, le Maroc.



Mais aussi natures mortes et portraits.



En fin de période, l'Espagne apporte à Gaston de vastes étendues et la brutalité du soleil.  
Incursions en Provence, en Bretagne.

# La tentation abstraite

1976 – 1980

Gaston admire et s'inspire de Nicolas de Staël.  
Tableaux sobres, de facture souvent simple,  
parfois turbulents et dynamiques.



Il s'agit souvent de toiles d'inspiration paysagère.  
Grandes masses colorées, souvent opposées, verticales,  
au ciel plombé par une silhouette de village.

En fin de période et à la veille de son départ,  
Gaston LARRIEU revient à la figuration.  
Natures mortes, Venise, Provence et ses chères Landes.



# OUVRAGES DE BIBLIOPHILIE

Illustration de l'ouvrage  
"L'Oiseau des ruines"  
de Pierre Benoit,  
de l'Académie Française (1957)

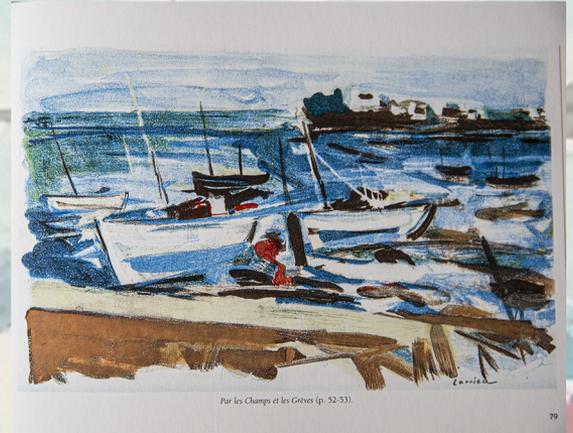


Illustration de l'ouvrage  
"Par les champs et les grèves"  
de Flaubert (1973)

Amour des Landes,  
imprimé par l'Imprimerie Nationale,  
comportant 12 lithographies tirées chez  
Mourlot, texte de Maurice Genevoix,  
de l'Académie Française (1975)

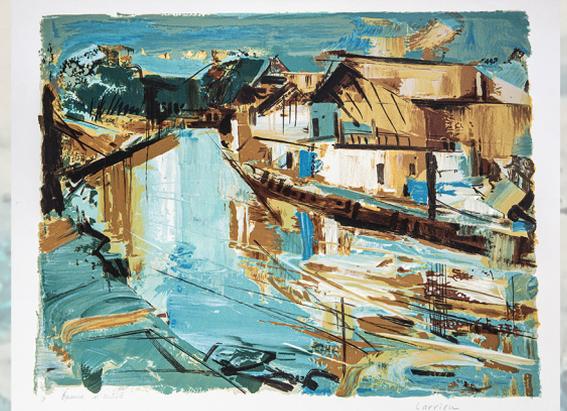
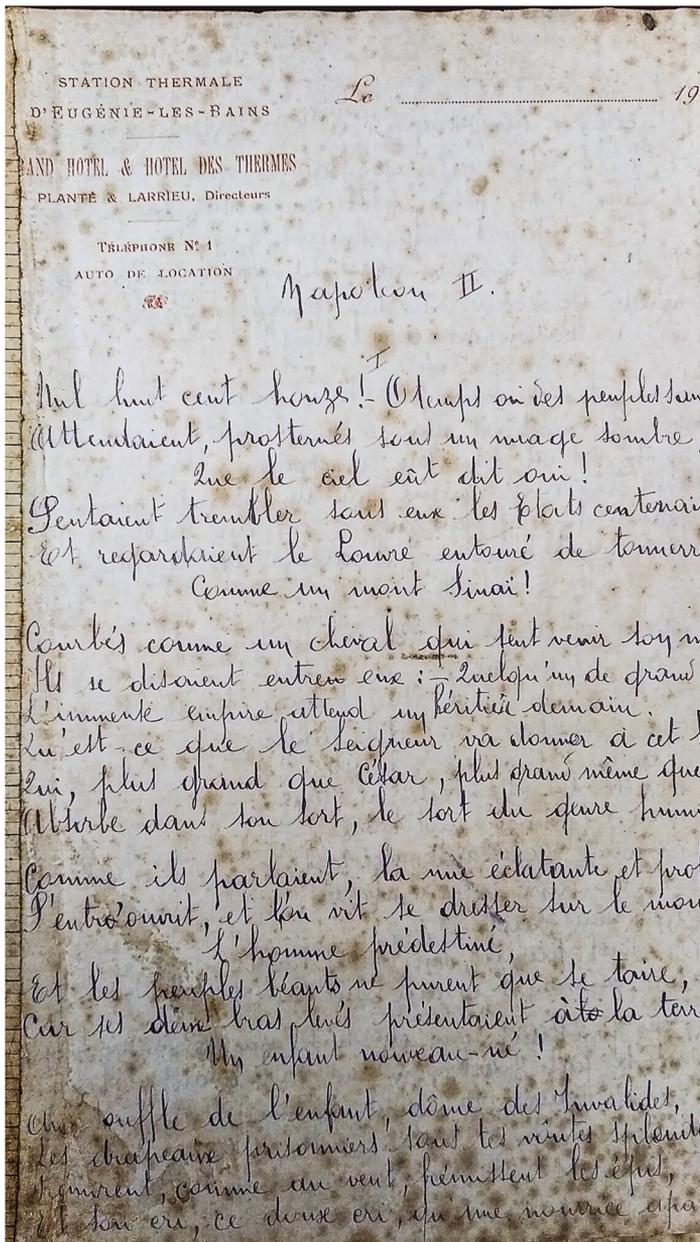


Illustration de l'ouvrage  
"Le voyage en Espagne" de Théophile Gautier

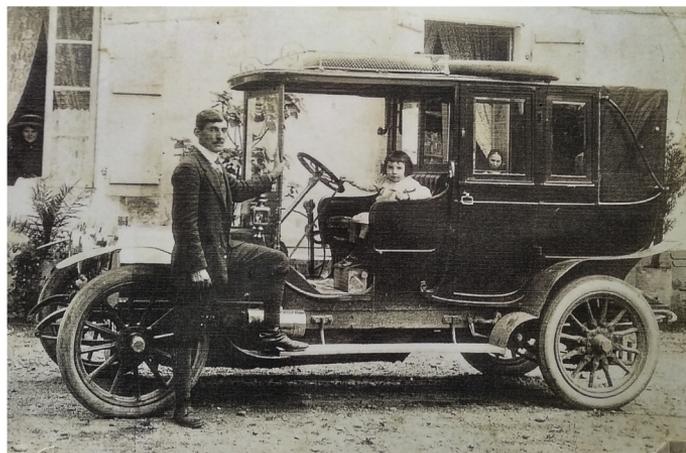
# GASTON LARRIEU EN IMAGES



Le Grand Hôtel de ses parents  
à Eugénie-Les-Bains



Gaston, 5 ans, au volant du Landaulet  
de ses parents.



Beau travail d'écriture de Gaston, recopiant Napoléon II de Victor Hugo,  
sur un papier à en-tête du Grand Hôtel et Hôtel des Thermes de ses parents





## EXPOSITIONS

1951-1952-1953 : Galerie Carmine-Paris  
1954 : Galerie Bignou-Paris  
1964 : Galerie Charpentier-Paris  
1971 : Galerie Bignou-Paris  
1973 : Galerie Colette Dubois-Paris  
1976 : Galerie Colette Dubois-Paris  
1978 : Musée Despiau-Wlérick-Mont-de-Marsan  
1978 : Galerie Colette Dubois-Paris  
1980 : Galerie Colette Dubois-Paris  
1981 : Galerie Colette Dubois-Paris

## PARTICIPATION

1956 : Salon des « Peintres témoins de leur temps »  
(Portrait de Pierre Benoit)  
1957 : Galerie Charpentier-Paris  
(Sélectionné Prix Greenshields)  
1957 : Salon de l'Ecole de Paris  
(Galerie Charpentier-Paris)  
1966-1967-1970 : Tokyo  
1967 : 1er Prix au Concours International de  
l'American Society of Travel Agents à  
Athènes (Chemin de fer français : « Côte de  
l'Atlantique ». Collection Toiles de maîtres)  
1970 : Exposition « Venise » galerie Tamenaka  
Tokyo  
1971-1972-1973-1974-1975-1976-1977 :  
Salon de Mantes-la-Jolie (Prix du  
Conseil Municipal 1971)  
1977-1978 : Exposition à Koweït (Galerie of Arts  
Dhaliat Abdulla al Salem)

## ACHATS OFFICIELS

1953 : Ministère des Beaux-Arts-Paris « Le Port »  
1954 : Ville de Paris- »Le Pain de campagne »  
1954 : Musée National d'Art Moderne de Paris  
« Le pêcheur landais »  
1955 : Ville de Paris- « Paysage »  
1957 : Ministère des Beaux-Arts-Paris  
« Fruits et Fleurs »  
1958 : The Toledo Museum of Art à Toledo  
(Ohio USA) »Paysage landais »  
1973 : Palais du Luxembourg (Sénat) « Chemin  
dans les Landes » et « Paysage Landais »  
1978 : Préfecture des Landes « Etang du Rancès »  
1979 : Conseil Général des Landes « La Leyre »  
et « Le moulin de Pouillon »  
1984 : Conseil Général des Landes « le bouquet  
de genêts », « Composition », « En Bretagne »  
1992 : Ville de Dax « Illustrations Voyage en  
Espagne » de Théophile Gautier